

Agnès Maupré
MILADY
DE WINTER
TOME 1

❧ DOSSIER DE PRESSE ❧



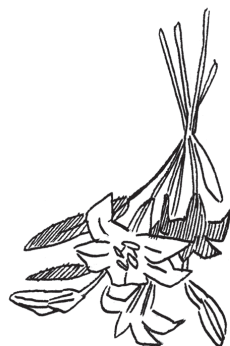
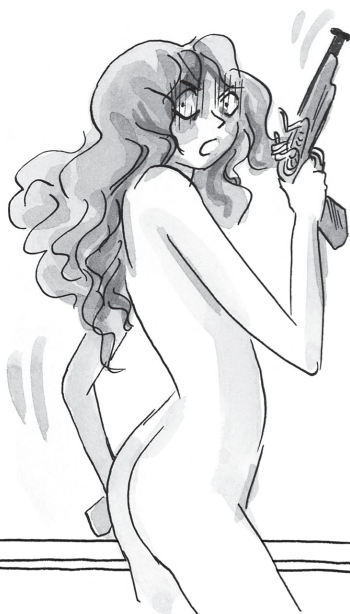
En librairie
le 28 octobre 2010

Ankama
Editions





D'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis, des noms familiers qui nous ronronnent à l'oreille... Les intrigues du cardinal de Richelieu et l'affaire des ferrets de la Reine sont devenus légendes... Les mousquetaires d'Alexandre Dumas ont fait leur nid dans les esprits. Et Milady de Winter dans tout ça ? L'espionne de Richelieu ne méritait-elle pas plus que la vie héroïque et tragique d'un personnage secondaire ? La voilà exposée au grand jour, ballottée dans des aventures trop grosses pour elle, armée de son intelligence et de sa vénéneuse beauté, guerrière à la peau dure, dangereuse et touchante...





Agnès Maupré est née à Marseille en 1983. Elle réalise ses premières illustrations pour le magazine *Dlire* en 2006 et publie en 2007 sa première bande dessinée pour la collection *Fétiche* chez Gallimard Jeunesse en adaptant *Les Contes du Chat Perché* de Marcel Aymé. Un deuxième tome sort en 2008 suivi du *Petit Traité de Morphologie* paru en 2008 chez Futuropolis réalisé d'après ses cours suivis aux Beaux Arts. Elle travaille ensuite sur la production du dessin animé *Le Chat du Rabbīn* de Joann Sfar. Parallèlement, elle réalise de nombreuses illustrations pour le secteur jeunesse : *Moi, je reste* de Françoise Grard et *Des poules et des gâteaux* de Carine Tardieu chez Actes Sud ainsi que pour la presse : Astrapi, J'aime Lire, Filotéo...



La réadaptation d'un MYTHE

Pour Alexandre Dumas, tout commence le premier lundi du mois d'avril 1625 quand d'Artagnan, alors cadet de Gascogne, fait route vers Paris pour rejoindre la compagnie des mousquetaires. À son arrivée au bourg de Meung, il se voit alors humilié par Rochefort et Milady, dont il ignore qu'ils sont des agents du Cardinal Richelieu. Agnès Maupré revient sur cette épopée en s'attachant au personnage mythique de Milady de Winter, laissant au second plan la testostérone des mousquetaires.



MILADY

la femme fatale

Une lecture féministe des 3 mousquetaires

Personnage mythique, Milady s'est vue interprétée à l'écran par bien des femmes fatales, telles Faye Dunaway dans les films de Richard Lester, Lana Turner qui était l'espionne de Georges Sidney ou encore Yvonne Sanson qui endossa le rôle pour André Hunebelle...



Cette image de femme fatale, à la manière de Mata Hari, d'une grande froideur et qui use du pouvoir de la sexualité pour piéger le héros malchanceux, colle à la peau de Milady. Mais ne se cache-t-il pas autre chose derrière le masque de l'enchanteresse séduisante et maléfique ? Cette Lilith vampirisante à l'austérité professionnelle n'est-elle pas une attendrissante victime manipulée par d'abominables canailles ? Ou ne joue-t-elle pas elle-même un rôle, dont elle est pleinement consciente ? Ne détiendrait-elle pas les rênes ? Agnès Maupré, en focalisant le récit sur cette vamp qu'est Milady, nous dévoile une vision féministe de l'œuvre de Dumas. Son héroïne est une femme ballotée, une espionne en vadrouille qui traverse l'album dans une course effrénée.



Agnès Maupré

INTERVIEW

ANKAMA ÉDITIONS :

Comment vous est venue l'envie de travailler sur *Les Trois Mousquetaires* ?

AGNÈS MAUPRÉ :

L'envie est venue de ma surprise à la lecture des *Trois Mousquetaires*. C'est un roman qui ne m'avait jamais tentée, parce que l'image que j'en avais par les films, les dessins animés et autres ne m'attirait pas tellement. Le côté amitié virile, les copains héroïques, unis pour protéger l'honneur de la Reine contre le méchant Cardinal... Et puis, j'ai quand même fini par l'acheter et je me suis vite rendue compte que j'avais eu tort d'avoir la flemme... Le roman ne correspondait pas du tout aux stéréotypes que j'avais en tête. Les personnages étaient tous complexes et ambigus, impossibles à lâcher avant la fin de l'histoire. La vie tragique de Milady m'a particulièrement captivée. J'ai commencé à faire des dessins d'elle qui sont devenus des carnets, puis une B.D...

AE : Comment avez-vous reconstitué l'histoire ? Comment vous êtes vous approprié le souffle romanesque pour transposer les mots en images ?

AM : L'histoire s'est constituée au fur et à mesure. La trame des *Trois Mousquetaires* est restée comme squelette. Il restait à inventer ce qui allait autour, la vie de Milady, en dehors de ses rapports avec les mousquetaires. Pour ça, j'ai commencé par remplir des carnets de scènes éparées, de moments que j'avais envie de raconter : les rapports entre Milady et son fils, son mariage, sa grossesse, sa rencontre avec le Cardinal. Ensuite, c'est du patchwork ! Il a fallu donner du sens à tous ces petits moments, en faire une vraie narration.



AE : Pourquoi cette volonté de placer Milady en héroïne ?

AM : Je ne sais pas si c'est une part de féminisme qui m'a poussée vers Milady ou son destin tragique. Les deux se rejoignent un peu. Son destin est tragique parce qu'elle est une femme. Dans le roman, les mousquetaires peuvent faire n'importe quoi, piller, tuer, abuser des femmes, on ne leur en tient pas rigueur puisque ce sont des soldats. Milady, elle, est considérée comme un monstre. Elle est seule dans son monde d'intrigues alors que les mousquetaires sont en bande. C'est ça qui la perd, et c'est ça qui perd Constance Bonacieux. Les femmes qui se mêlent de politique risquent gros. C'est quelque chose qui est souvent présent chez Dumas. Il crée des personnages de femmes plus fortes, plus intelligentes, plus courageuses que les hommes, mais qui finissent toujours mal parce qu'elles sont des anomalies, des moutons noirs.

AE : Quelles sont vos influences ?

AM : J'ai grandi avec Franquin et Reiser qui reste mon dessinateur préféré, pour le concentré de vie que sont ses pages. J'aime aussi beaucoup la mélancolie de Peanuts. Mais ado, les livres qu'on m'a mis dans les mains et qui m'ont donné envie de faire de la B.D., ce sont *Ghost World* de Clowes, *Le petit monde du golem* de Sfar et *Mort Cînder* de Breccia. Sur les trois, Joann est le seul que j'aie rencontré. Il a un peu joué le rôle de parrain pour moi. Sinon, en dessin, l'endroit où j'ai le plus appris, ce sont les Beaux Arts où j'ai eu la chance de tomber sur de merveilleux professeurs.





BELLE... FRANÇAISE...
VOUS ATTIREZ LES
COMMÉRAGES...

DITES !



LES CIRCONSTANCES DE
LA MORT DE LORD DE
WINTER INTRIGUENT.



D'AUCUNS PRÉTENDENT
QUE VOUS AVEZ TUÉ
VOTRE MARI.

IL EST MORT
DE MA MAIN.

C'ÉTAIT UN ACCIDENT,
J'EN SUIS SÛR.

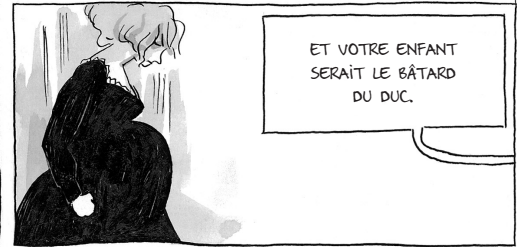


EN FAÏT, ON RACONTE QUE VOUS
L'AURIEZ TUÉ POUR VIVRE LIBREMENT VOTRE
AVENTURE AVEC LE DUC DE BUCKINGHAM.

QUOI ?



LE DUC AURAIT
ROMPU, EFFRAYÉ
PAR VOTRE ACTE.



ET VOTRE ENFANT
SERAIT LE BÂTARD
DU DUC.

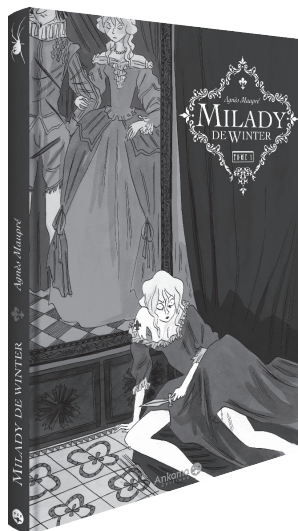


QUI PROPAGE CETTE RUMEUR ?

ON NE PEUT QUE DEVINER...
MAIS LE DUC N'EST PAS
CONNU POUR SA DISCRÉTION
SUR SES CONQUÊTES.



ENFIN, TOUT LE MONDE NE
LE CROIT PAS... LA PLUPART
PENSE QUE VOUS AVEZ TUÉ
VOTRE MARI POUR SA FORTUNE.



Auteure : **Agnès Maupré**

Collection : **Araignée**

Format : **164 x 244 mm**

Pagination : **144 pages**

Prix : **14 .90 €**

Sortie : **28/10/2010**

ISBN : **978-2-35910-110-2**

